

Homélie Toussaint 2020 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, après une Semaine Sainte et une fête de Pâques très particulières, on espérait que ce serait fini... eh bien non... et nous voici à une fête de Toussaint inédite, et demain, à un jour des Défunts inédit.

Pour nous, en tout cas, aujourd'hui. Car il y a bien eu autrefois de grandes épidémies qui ont décimé des populations... on en a d'ailleurs deux témoignages dans notre église : le grand tableau de Polydore Beaufaux qui nous montre St Charles Borromée portant la communion aux pestiférés de Milan lors d'une grande épidémie de peste ; et puis aussi, plus proche de nous, dans la petite chapelle, les deux médaillons du Doyen Decock, doyen de Wavre, visitant les malades lors d'une épidémie au 19^e siècle, et qui y a laissé sa vie. Mais ça, c'était le passé... croyions-nous !

Et voilà qu'aujourd'hui, nous sommes dans une situation inédite pour fêter la sainteté que Dieu offre aux hommes... Car c'est bien de Dieu que vient la sainteté... dès la venue au monde, elle est allumée comme une petite flamme dans le cœur d'un chacun, une flamme d'amour...

Entendons ainsi la phrase de St Jean de la deuxième lecture : "Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes."

Oui, cet amour nous fait enfants de Dieu, et donc images de Dieu, et le chemin de la sainteté est de laisser parler cet amour... Et chacun, à son niveau, peut en révéler quelque chose. Dans le banal, dans l'ordinaire de la vie...

Et c'est souvent tellement banal qu'on ne le reconnaît pas. Ainsi, par exemple, pensez-vous que les autres apôtres disaient de Pierre ou de Jean : ce sont des saints ! ... cela m'étonnerait. Même chose pour tant de grands saints ou saintes connus : on a même parfois des témoignages inverses de leurs contemporains. Une Thérèse de Lisieux, par exemple, dont une autre carmélite disait, en pensant déjà à sa notice nécrologique : Qu'est-ce qu'on pourra bien dire d'elle ? Cela semblait tellement ordinaire, tellement banal... Mais quelques années plus tard, un pape dira d'elle qu'elle est la plus grande sainte des temps modernes. Tout simplement parce que brûlait en elle la flamme de l'amour et la flamme de la confiance.

Et il est bon aussi de nous rappeler que vers la fin de son évangile, St Matthieu a placé la parabole du jugement, où le Seigneur dit à ceux qui sont devant lui : Venez, les bénis de mon Père, car j'ai eu faim et toi tu m'as donné à manger, j'étais malade et toi tu m'as visité, j'étais un étranger et toi tu m'as accueilli... ou bien, à d'autres : Allez-vous en, car tout cela, vous ne l'avez pas fait !

Les critères sont là, frères et sœurs... gestes d'amour, paroles d'amour... et c'est ça qui fait la sainteté, qu'on soit chrétien, ou juif, ou musulman, ou non croyant... ce qui fait le poids d'une vie, c'est l'amour qui s'y exprime, et aussi la confiance en la miséricorde de Dieu pour tous les non-amours de nos existences, quelle que soit son expression...

Alors, aujourd'hui, frères et sœurs, dans ces temps difficiles que nous vivons, la sainteté, elle s'étale chaque jour sous nos yeux, et les chemins de sainteté, ils s'ouvrent chaque jour sous nos pas.

On le dit, mais on ne le dira jamais assez : que de dévouement sans calcul dans les hôpitaux, dans les maisons de repos, en soins à domicile... que d'attention aux autres dans des petites comme dans de grandes choses, que d'amour... que de sainteté !

Et dans ce contexte, que chacun de nous s'interroge, frères et sœurs... Seigneur, qu'attends-tu de moi ? Où et comment, concrètement, m'appelles-tu à être ton visage d'amour pour mes frères et mes sœurs ? Quel pas de sainteté m'offres-tu d'accomplir, dans la lumière et la force de ton Esprit-Saint ?

Oui, le Seigneur nous appelle, chacune, chacun, mais en même temps, il n'attend pas que nous soyons des super-héros... Si nous nous sentons trop faibles, trop petits, disons-le lui, tout simplement... et remettons-nous entre ses mains... Seigneur, prends pitié... la confiance et l'abandon au Seigneur nourrissent aussi la sainteté.

Et nous retrouvons l'esprit des béatitudes de l'évangile : les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, les doux, les affamés de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, et même les persécutés... Dans l'amour et dans la confiance...

Heureux sont-ils, dit Jésus... Heureux êtes-vous... et saints, parce qu'imprégnés de l'Amour de Dieu et de sa miséricorde, et ainsi, reflets de son Visage de Sainteté...